

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ÉPOUSE DU CANTIQUE

NADAL, AUGUSTIN

Divertissement spirituel — 1738

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE PREMIÈRE

L'Épouse, Troupe d'Israélites, Troupe des Filles de Sion.

UNE ISRAÉLITE

Loin d'ici profanes plaisirs,
Dans d'innocents transports l'Amante le plus tendre,
À l'époux qu'elle adore, adresse ses soupirs :
La Terre se tait pour l'entendre,
Et le Ciel s'ouvre au feu de ses désirs.

5

UNE FILLE DE SION

Celui qui du sein de la gloire,
Fait partir à son gré la mort ou la victoire,
S'attendrit à no pleurs, se plaît à nous charmer.
Tous nos destins sont dans sa mon puissante ;
Mais une âme pure, innocente,
Seule est capable de l'aimer.

10

UNE AUTRE FILLE DE SION

Le bruit qu'a déjà su répandre
Son nom sacré par toutes nos Cités,
De son empire a fait dépendre,
Le coeur de nos jeunes beautés.

15

CHOEUR DES FILLES DE SION (ET DES ISRAÉLITES)

Le bruit qu'a déjà su répandre
Son nom sacré par toutes nos Cités,
De son empire a fait dépendre,
Le coeur de nos jeunes beautés.

UN ISRAÉLITE

Sensible à la voix qui l'appelle,
Sur un char éclatant l'époux descend des Cieux ;
Au premier regard de ses yeux,
La Terre est plus riante, et la clarté plus belle.
Fier d'un fardeau si glorieux,
Le Chérubin ardent le soutient de son aile ;
Et pour en adoucir la splendeur immortelle,
La Charité précède et l'annonce en ces lieux.

20

25

SCÈNE II

L'époux, l'épouse, Troupe d'Israélites, Troupe des filles de Sion.

L'ÉPOUX

Cher objet de mes soins, du charme qui m'attire
Mon coeur est toujours plus flatté :
Dans tes yeux la douceur respire,
Plus touchante que la beauté.

30

L'ÉPOUSE

Mon bien-aimé, que mon ardeur te touche,
Rends-moi le prix de ma fidélité ;
Puisse de ta divine bouche,

Sur mes lèvres passer l'aimable vérité. 35
Jérusalem m'est un témoin fidèle,
De la langueur dont mon coeur est blessé.
Dois-je à tes yeux être moins belle,
Si l'éclat de mon teint te paraît effacé ?
Mon bien-aimé, que mon ardeur te touche, 40
Rends-moi le prix de ma fidélité ;
Puisse de ta divine bouche,
Sur mes lèvres passer l'aimable vérité.
Jérusalem m'est un témoin fidèle,
De la langueur dont mon coeur est blessé. 45
Dois-je à tes yeux être moins belle,
Si l'éclat de mon teint te paraît effacé ?

L'ÉPOUX

Ce n'est qu'à l'éclat des armes,
Qu'il me serait permis de comparer tes charmes ;
Mais en vain sur leurs chars mes ennemis domptés, 50
Même au delà des temps iraient porter ma gloire,
Mon amour te retrouve en ces lieux écartés,
Plus belle encor que la victoire.

L'ÉPOUSE

Non, Il n'est rien que tu n'effaces,
Dans tout ce qui brille à mes yeux. 55

L'ÉPOUX

À la beauté tu joins les grâces,
Présent le plus flatteur des Cieux.

L'ÉPOUX ET L'ÉPOUSE

Non, Il n'est rien que tu n'effaces,
Dans tout ce qui brille à mes yeux.

L'ÉPOUSE

Cher époux, dois-je craindre encore 60
De te voir écarter de ces heureux climats ?
Dis-moi dans quel endroit la terre qui t'adore,
Doit recevoir les traces de tes pas.
De l'Astre qui nous lit la flamme dévorante,
N'a point de ton épouse épargné les appas. 65
Ne souffre point que plus longtemps errante,
J'arrose de mes pleurs les lieux où tu n'es pas.

L'ÉPOUX

Tendre comme la tourterelle,
Pour un époux absent gémissante comme elle,
Non tu ne brilles point d'un éclat emprunté ; 70
Ce n'est qu'à toi que tu dois ta beauté.

L'ÉPOUSE

Divin époux, rends mon coeur plus tranquille,
Viens, au milieu de mes ardeurs,
T'unir à moi dans cet asile,
Que l'amour a semé de fleurs. 75
Rien n'est égal dans l'ardeur qui me presse,
Au bien que répand ton amour :
L'odeur des parfums qui me laisse,
Est plus pure encor que le jour.

UNE FILLE DE SION

Quel est cet auguste mystère ? 80
Son Roi verse en son sein les plus riches trésors.
Entre les bras d'une épouse si chère,
Dans un sommeil divin se perdent ses transports.

CHOEUR DES FILLES DE SION

Quel est cet auguste mystère ?
Son Roi verse en son sein les plus riches trésors. 85
Entre les bras d'une épouse si chère,
Dans un sommeil divin se perdent ses transports.

L'ÉPOUSE

Durez moments où mon époux repose,
Moments où je le tiens attaché sur son sein,
Comme une fleur nouvellement éclore, 90
Et qu'il viendrait d'y placer sa main.
Loin de ses yeux dans l'ardeur qu'il m'inspire
La tendre Écho rendait mes douloureux accents !
À ses côtés ma main brûlait l'encens,
Pour parfumer l'air même qu'il respire. 95

UNE FILLE DE SION

Que tout ici garde un profond silence,
Ruisseaux formez un murmure plus doux ;
Chantres de ce bocage où règne l'innocence,
Dans vos transports retenez-vous.
Zéphirs faites vous violence : 100
Mers suspendez la fureurs de vos flots,
Suivez le cours d'une onde pure ;
Que tout respecte le repos

Du souverain de la nature.

UNE FILLE DE SION

Puisse à jamais, de ta gloire jaloux, 105
Le Ciel dans une paix profonde
Conserver nos chastes époux :
C'est sur l'espoir d'un bien si doux,
Que tout notre bonheur se fonde.
D'un feu si pur dépend le sort du monde. 110

CHOEUR DES ISRAÉLITES ET DES FILLES DE SION

Puisse à jamais, de ta gloire jaloux,
Le Ciel dans une paix profonde
Conserver nos chastes époux :
C'est sur l'espoir d'un bien si doux,
Que tout notre bonheur se fonde. 115
D'un feu si pur dépend le sort du monde.